

"J'ai trouvé là plusieurs explications"

Pour Mathys Marie, musicien trad, un instrument à fait chavirer sa vie et l'a plongé dans la culture occitane.

C'est vrai que vous avez appris l'occitan en musique ?

J'ai commencé par faire de la musique "classique" au conservatoire de Pamiers où j'apprenais à jouer de l'accordéon diatonique ; j'étais même inscrit dans une classe avec des horaires adaptés. Et un jour, pour un cours de musique traditionnelle, un joueur de boudègue est venu. La boudègue m'a captivé aussitôt : c'est un instrument qui parle tout seul, déjà par son aspect avec tout le corps de la chèvre. Et puis le son, entre le bourdon et le hautbois. J'avais 11 ans et je n'étais pas du tout dans le milieu occitaniste, je m'y suis intéressé tout seul. J'ai voulu faire la démarche complètement car pour chanter il faut apprendre la langue, pour respecter l'accent et ne pas parler un occitan de Paris. Ainsi, j'ai commencé aussi à écouter des collectages.

Qu'est-ce qui vous a tant plu dans la culture occitane pour y plonger ainsi ?

J'ai trouvé là des explications à plusieurs choses, dans la société et dans la musique. Déjà pour comprendre la tradition actuelle, il faut bien étudier ce qu'il y avait avant. Et aussi, le milieu occitaniste est un microcosme de gens bienveillants, il y a des idiots aussi, mais il y a la volonté de faire des choses ensemble. Je trouve que nous un peu plus protégés que dans le reste de la société.

A présent, vous enseignez la musique ?

Je suis professeur de boudègue au conservatoire de Carcassonne. C'est amusant parce que c'est une expression du siècle dernier ça, "professeur de boudègue", pour dire de quelqu'un qui ne fait que souffler, qui ne travaille guère. C'est un professeur de vent. J'enseigne aussi le hautbois au COMDT de Toulouse.

Et avec vos groupes, vous ne faites que du trad ?

Oui, je joue en fanfare ou en formation de bal traditionnel pour faire danser les gens. Je fais aussi en duo, un spectacle de conte et musique que nous proposons souvent dans les écoles et pas seulement celles où l'on apprend l'occitan. C'est une manière d'apporter la langue à un nouveau public.